

LEGRAND (MADELEINE-MARGUERITE), née à Versailles, département de Seine-et-Oise. Admise à la Maternité comme élève en 1808, elle se fit remarquer par son zèle et son aptitude, qui lui méritèrent l'estime particulière de madame Lachapelle, et les éloges de l'administration des hospices. Reçue maîtresse sage-femme en 1812, madame Legrand se fixa à Versailles, sa ville natale, pour y exercer sa profession.

Les succès que madame Legrand avait obtenus dans la pra-

tique lui avaient valu la confiance générale, et mérité les témoignages les plus honorables des autorités de la ville, des médecins les plus connus, et des administrateurs de l'hospice où elle avait fait des cours publics d'accouchemens, lorsque, en 1822, les suffrages du conseil général des hôpitaux de Paris et le choix du ministre se fixèrent sur madame Legrand, pour occuper la place de sage-femme en chef de la Maternité. Ce choix fut déterminé par les souvenirs que madame Legrand y avait laissés de son mérite, de sa conduite, de son application, et par les témoignages d'estime que lui avait toujours donnés madame Lachapelle, avec qui elle conserva jusqu'à son décès des relations qui seules auraient pu former un préjugé honorable en sa faveur.

Madame Legrand, qui ne s'est jamais mise sur les rangs pour solliciter le poste éminent qu'elle occupe aujourd'hui, a complètement justifié le choix et la confiance de l'administration. Aidée par ses souvenirs, soutenue par la confiance des élèves dont elle s'est conciliée le respect et l'amitié, madame Legrand a su maintenir dans cette école la discipline et l'ordre qui en sont les premiers besoins, et elle y a perpétué les principes, l'enseignement et les bonnes méthodes qui en font le mérite; elle a contribué aussi à soutenir la réputation d'un établissement dont l'utilité et la haute importance sont démontrées par trente-cinq années d'existence. Depuis treize ans cette dame se consacre entièrement au service de la maison, donne tout son temps et tous ses soins aux femmes enceintes ou en couches et aux élèves.

Il faut espérer que madame Legrand, qui remplit si dignement ses fonctions, dérobera quelques instans à ses nombreux travaux pour mettre au jour le fruit de sa longue expérience;

ayant fait une abondante moisson d'observations pratiques comparatives, l'art des accouchemens, nous l'espérons, en sera bientôt gratifié. Puisse le vœu que nous exprimons s'accomplir, voir un travail d'élémens pratiques, dégagé de toutes les spéculations théoriques, être offert aux élèves sages-femmes, dont les études, pour la plupart, sont trop souvent retardées et infructueuses, à défaut d'un traité d'accouchement tout-à-fait à leur portée.